

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

S'aimer et se servir les uns les autres

S. Mark Palmer

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Partout dans notre interrégion nous voyons des membres fidèles avec un exemplaire du Plan de l'interrégion sur une petite carte dans leurs poches ou rangée dans leurs Écritures. L'une des trois priorités dans le Plan de l'interrégion est que nous nous « aimions et servions les uns les autres ». Ces sept mots décrivent bien ce que veut dire être disciple de Jésus-Christ et comment nous pouvons le suivre. Le Plan de l'interrégion nous donne deux buts précis quant à la manière de manifester notre amour pour les autres et de les servir.

Ce sont :

1. Tendre la main aux autres membres de l'Église, un à un, en secourant ceux qui sont peu pratiquants.
2. Partager l'Évangile avec ceux qui ne sont pas de notre foi.

Ces buts sont simples et j'ai un témoignage que le Seigneur nous bénira lorsque nous les intégrons dans nos prières et dans notre vie quotidienne. Voici un exemple personnel.

Partager l'Évangile avec ceux qui ne sont pas de notre foi

J'adore prendre des cartes à distribuer avec moi et inviter les gens à venir à l'Église ou à rencontrer les missionnaires. Il y a de cela plusieurs mois, j'ai dîné à un fast-food et j'ai pu parler à un bon jeune homme qui servait notre table. Collins est originaire du Zimbabwe et donc j'ai mentionné

que j'étais récemment à l'Église à Harare et je l'ai invité à apprendre davantage sur l'Église. Il a dit qu'il avait un frère qui, des années auparavant, l'avait emmené à l'Église des SDJ à Harare et qu'il serait heureux de rencontrer les missionnaires. Son frère est mort depuis et Collin a visiblement un grand vide dans son cœur et dans son âme que seul l'Évangile pourra combler. La prochaine fois que j'ai rencontré Collin il avait hâte de me parler de ses visites avec les missionnaires et il avait une merveilleuse lumière sur son visage.



S. Mark Palmer

Secourir ceux qui sont peu pratiquants

Collin a ensuite partagé qu'il y a plus de dix ans lorsqu'il était venu à l'Église, il était en fait devenu membre. Il avait fréquenté l'Église avec son frère pendant un temps mais n'était pas revenu depuis plusieurs années et ne se rappelait pas grand-chose à propos des enseignements. En d'autres termes, il était ce que nous appelons parfois un membre peu pratiquant. Nous l'avons invité à assister à l'Église le dimanche suivant et avec beaucoup d'impatience l'avons rencontré devant le lieu de réunion pour qu'il ait quelqu'un à côté de qui s'asseoir pendant la réunion de Sainte-Cène. Les membres de la paroisse étaient sympathiques et accueillants, les classes bien enseignées et remplies de l'Esprit et Collin a exprimé une volonté de retourner.

Tendre la main un à un

La semaine suivante, Collin est venu endimanché. Il était accueilli par un merveilleux dirigeant missionnaire de paroisse qui particulièrement l'a attendu dehors, l'a salué chaleureusement et a commencé à le présenter aux autres. Plusieurs dirigeants de paroisse et membres ont salué Collin avec amour et gentillesse, et il progresse actuellement dans son cheminement vers la pleine activité, renforcé et stimulé par la participation aux ordonnances de la Sainte-Cène

et soutenu par les membres aimants et les dirigeants dans sa paroisse. Il a été aussi énormément béni par la connaissance du plan de salut, lequel nous donne l'assurance de la nature éternelle des familles et que lui et son frère seront à nouveau ensemble.

Cette expérience simple est renouvelée chaque semaine partout dans notre interrégion lorsque les membres tendent la main, un à un, à la fois à ceux qui sont peu pratiquants et à ceux qui ne sont pas de notre foi. Le Seigneur place des gens sur chacun de nos chemins et nous utilisera comme ses mains si nous faisons notre part. Par ces expériences apparemment ordinaires, plusieurs vies peuvent être bénies de façon extraordinaire. Par exemple, après son retour à l'Église pour la deuxième fois, Collin a décidé de partager lui-même l'Évangile en tendant la main et en invitant un ami aussi à venir.

Dans son livre intitulé *One by One*, frère David A. Bednar du Collège des douze apôtres dit : « Je crois que dans l'œuvre du Seigneur il n'existe pas de coïncidence. Et les tendres miséricordes sont divinement orchestrées par Dieu parce que la valeur des âmes est grande aux yeux de Dieu. » C'est pourquoi je crois de tout mon cœur que rencontrer Collin n'était pas une coïncidence mais une tendre miséricorde de la part de Dieu à cause de son grand amour pour l'un de ses précieux enfants qui avait glissé dans l'inactivité et s'était égaré.

Il y a un an, le président Thomas S. Monson a donné aux soixante-dix cette consigne : « Lorsque vous vous réunissez avec les membres, insistez

sur l'importance de tendre la main à ceux qui, pour une raison quelconque, ont glissé dans l'inactivité partielle ou totale. Je suis convaincu que plusieurs accepteront volontiers l'invitation de revenir. Lorsque des individus sont ramenés à la joie de l'Évangile de Jésus-Christ, des vies seront bénies, et des âmes seront sauvées.

Le catalyseur dans ce processus de les aider à revenir a toujours été – et continuera d'être – le principe d'amour. Nous souhaitons que tous ceux qui sont coincés dans l'inactivité puissent recevoir des bénédictions

spirituelles sacrées qui les attendent lorsqu'ils reviennent.

Nous vous invitons à suivre le Sauveur en tendant la main un à un, en partageant l'Évangile avec ceux qui ne sont pas de notre foi et en secourant ceux qui sont peu pratiquants. Nous savons que vous verrez aussi de tendres miséricordes lorsque le Seigneur orchestre son œuvre et bénit les autres à travers vous. Rappelez-vous la valeur des âmes est grande aux yeux de Dieu. Et comme elle sera grande votre joie pour une âme qui se répent et revient à lui. ■

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Une attitude d'amour et de service

Daniel P. Hall



Daniel P. Hall

L'un des principaux buts du plan de l'interrégion d'Afrique du SE pour 2018 est de « s'aimer et se servir les uns les autres. » Lorsque nous nous aimons et nous nous servons les uns les autres, nous ressemblons au Maître dont la vie mortelle était remplie d'amour et de service. L'expression et la manifestation ultimes de son amour fut son sacrifice infini et éternel pour nous tous.

L'une des meilleures façons de manifester notre amour non seulement envers notre Père céleste et son Fils Jésus-Christ, mais aussi envers nos frères et soeurs partout dans le monde c'est de partager l'Évangile. L'Évangile c'est l'expiation de Jésus-Christ.¹ C'est

la bonne nouvelle dont on parle dans les Écritures.² L'Évangile nous procure la joie et le bonheur, la paix et le réconfort, l'orientation et l'espoir. L'Évangile nous procure une vie en abondance dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir.³

Léhi dans son sermon à son fils Jacob professe à quel point il est important de partager l'Évangile.

« C'est pourquoi il est important de faire connaître ces choses aux habitants de la terre, afin qu'ils sachent qu'il n'y a aucune chair qui puisse demeurer en la présence de Dieu, si ce n'est par les mérites, et la miséricorde, et la grâce du saint Messie. » (2 Néphi 2:8)

*Nous devons nous
rappeler que partager
l'Évangile c'est plus que
parler juste de l'Église.
Partager l'Évangile
c'est donner de
nous-mêmes à ceux qui
sont dans le besoin.*

Le Prophète Joseph Smith a dit : « En fin de compte, notre devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile. »⁴

Souvent lorsque nous pensons à partager l'Évangile, nous cétons au découragement, en ayant des sentiments de culpabilité et de crainte, en nous demandant si nos efforts sont assez bons. Bien qu'un désir de s'améliorer soit bon, notre Père céleste ne veut pas que nous considérions le partage de l'Évangile comme un fardeau. Plutôt, cela devrait être considéré comme une grande bénédiction, un honneur de pouvoir partager avec les autres la Perle de Grand Prix, le plus grand de tous les trésors que nous avons reçus. Dallin H. Oaks du Collège des douze apôtres a dit : « Partager l'Évangile n'est pas un fardeau mais une joie. Ce que nous appelons 'œuvre missionnaire des membres' n'est pas un programme mais une attitude d'amour et de sensibilisation pour aider ceux qui nous entourent. C'est aussi une occasion de témoigner ce que l'on ressent au sujet de l'Évangile rétabli de notre Sauveur. »⁵

Une chose que nous pouvons tous faire pour partager l'Évangile c'est de prier et demander sincèrement au Père céleste de nous aider à pouvoir trouver les personnes qu'il a préparées à écouter le message de l'Évangile. Récemment, Mark S. Palmer, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est a invité les soixante-dix de l'interrégion à faire juste cela. Je me rappelle être rentré à la maison après avoir reçu cette invitation, être entré dans ma salle d'étude et avoir demandé au Seigneur

de m'aider à parler à quelqu'un qui était prêt. Peu de temps après, j'assistais à une conférence de district à Dar es Salaam, en Tanzanie et j'ai eu une conversation avec Raymond, le chauffeur qui m'a pris de l'aéroport à l'hôtel où j'habitais. Comme nous parlions de l'Évangile, il m'a raconté que c'était étrange mais la veille il avait rencontré un autre membre de notre Église, Ephraïm Msane, le président de mission de Nairobi au Kenya et lui aussi l'avait aidé à ressentir quelque chose de spécial lorsqu'il parlait de l'Église. J'ai fait remarquer à Raymond : « Ne penses-tu pas que le Seigneur cherche à te dire quelque chose. » Il a accepté. Je crois que Raymond était préparé par le Seigneur à écouter le message de l'Évangile et que notre Père céleste avait répondu à ma prière de trouver quelqu'un qui était prêt à entendre la vérité.

Nous devons nous rappeler que partager l'Évangile c'est plus que parler juste de l'Église. Partager l'Évangile c'est donner de nous-mêmes à ceux qui sont dans le besoin. C'est avoir la foi que le Seigneur connaît et aime tous ses enfants et qu'il nous utilisera comme ses instruments pour bénir leurs vies. Une fois, mon épouse et moi étions en train de sélectionner le siège d'avion sur lequel je devais m'asseoir lors d'un voyage pour une mission de l'Église et je me suis senti inspiré de changer de siège de l'option qui était présélectionnée, à un siège vers l'avant de l'avion.

Le jour suivant lorsque je suis monté à bord de l'avion et j'ai occupé ma place, je me suis assis à côté d'une femme qui m'a dit qu'elle allait aux obsèques d'un membre de famille qui s'était suicidé. Elle avait le cœur brisé. Je me suis senti enchanté de partager avec elle les principes sacrés de l'Évangile qui la reconforteraient et l'apaiseraient. Ce n'était pas une coïncidence que dans ma famille j'avais aussi récemment perdu un proche qui s'était suicidé et donc j'étais le mieux qualifié pour procurer ce réconfort et cette orientation dont elle avait besoin. Je sais que le Seigneur m'a envoyé pour reconforter l'une de ses filles à un moment extrêmement difficile de sa vie.

J'invite chacun de nous à demander à Dieu, en s'aidant de la prière, de nous aider à trouver quelqu'un avec qui partager l'Évangile. Je témoigne que lorsque nous faisons cela, Dieu répondra à nos prières et nous mènera à ceux qui sont prêts à écouter le message de l'Évangile. Je témoigne que partager l'Évangile procure une grande joie et c'est l'une des meilleures façons d'aimer et de servir les autres. Je sais que lorsque nous cherchons à être ses serviteurs, il nous mènera exactement à ceux-là même que nous sommes le mieux placés pour aider et en faisant cela, eux et nous trouverons le vrai bonheur et la vraie joie. ■

NOTES

1. 3 Néphi 27:13-15, 20-21.
2. Voir Guide des Écritures, « Évangiles », www.lds.org/scriptures/gs/gospels?lang=fra
3. Voir Jean 10:10 ; 2 Timothée 1:10 ; Doctrine et Alliances 10:50 ; 14:7.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, (2007), 330.
5. Dallin H. Oaks, « Faire connaître l'Évangile rétabli, » *Le Liahona*, nov. 2016, 60.

Prendre les avirons : une expérience dans la résolution de problèmes

T. Ruth Randall



Le Manuel du cours d'autonomie nous dit : « Vous n'allez pas monter sur un canot à rames et espérer que le Seigneur vous pousse de l'autre côté de la rivière ; vous devez prendre les avirons et faire aussi votre part ».

Le Manuel du cours d'autonomie nous dit : « Vous n'allez pas monter sur un canot à rames et espérer que le Seigneur vous pousse de l'autre côté de la rivière; vous devez prendre les avirons et faire aussi votre part ».¹

Alors, dans le cadre de mon expérience d'une année dans la mise en œuvre des 12 principes d'autonomie, j'ai décidé d'apporter dans mon foyer, « Résoudre les problèmes », la sagesse de l'Église dans la résolution de problèmes, et de le mettre en œuvre ensemble avec mon époux.

La première chose que j'ai comprise est que ceci nécessite le soutien de la part de tout celui qui est

impliqué. Cela nous a pris, mon mari et moi, quatre jours pour trouver le temps de nous asseoir et de discuter de notre « défi », après avoir pris la décision de le faire. Nos plus grands problèmes infiltrent notre énergie et contrôlent nos pensées – mais combien de fois prévoyons-nous un temps précieux pour nous consacrer activement à définir nos problèmes et à proposer des solutions positives pour les résoudre ?

Dans la **première étape** du processus, on nous demande de ne pas traiter notre problème de problème. A la place, le cours d'autonomie nous dit que « c'est un défi à surmonter ».

J'admets que j'ai gémi intérieurement lorsque j'ai lu cela pour la première fois. De la sémantique, n'est-ce pas ? Ensuite j'ai lu la définition du mot « défi » – « mettre à l'épreuve ou justifier quelque chose ».² Brigham Young (1801-77) a fait l'observation suivante : « Dieu ne donne jamais de grandes bénédictions à son peuple ou à des personnes individuellement sans les soumettre à une grande épreuve. »³ Après avoir lu cela, considérer un problème comme une occasion de faire mes preuves – ou de mettre le Seigneur à l'épreuve, à cet égard – commençait à avoir de sens.

Nous avons passé du temps sur la **deuxième étape** : définir clairement le défi. Dans notre famille, cela consistait à parler d'une négativité généralisée que plusieurs personnes autour de nous ressentaient à propos de notre pays. L'Afrique du Sud est tourmentée par des difficultés politiques, des défis socio-économiques, un taux élevé de criminalité et beaucoup de chômage. A cause de cela, beaucoup de nos amis s'étaient découragés de leurs perspectives et avaient commencé à émigrer. Nous voulions décider d'une ligne de conduite appropriée pour notre famille en faisant face à ces difficultés et ces émotions négatives.

Cela nous a amené à la **troisième étape** : Réfléchir aux solutions. Ici on nous instruit de « remettre en question les suppositions » et d'écrire même les « solutions outrancières ». Pour mon mari, le remue-méninge était un rappel à suspendre ses jugements personnels.

« Cela vous permet de vous concentrer sur les idées des autres, » a-t-il dit. « Chaque personne doit se sentir

responsabilisée dans le processus. Cela demande des encouragements. » Nos solutions possibles incluaient : d'arrêter d'écouter les nouvelles, d'explorer nos options de déménagement dans un autre pays, et de garder un stock de chocolats dans le garde-manger (mon mari a suggéré du chocolat !)

Les **étapes quatre** et **cinq** nous demandaient de considérer chacune des solutions, et de nous demander « Et si ? » Qu'est-ce qui pourrait se passer si nous mettions en œuvre cette solution particulière ? A ce stade, l'idée sur le chocolat a montré un résultat lourd et a été abandonnée. A la place, nous avons décidé sur les actions qui nous aideraient à être optimistes et motivés dans le pays que nous aimons.

Dans la **sixième étape** nous avons identifié un plan d'action, avec des échéances et des responsabilités. En fin de compte, nous avons décidé que nous reprendrions confiance en notre pays si nous nous impliquions plus activement à l'édifier. En tant que famille, nous avons convenu de prier pour trouver une organisation caritative, dans notre communauté, avec laquelle nous pouvons nous associer utilement sur une base régulière. Nous nous sommes aussi engagés à nous doter des sacs en plastique pour ramasser les déchets chaque fois que nous allons nous promener. En mettant en œuvre ces mesures nous espérons que nous n'allons pas seulement être optimistes sur notre pays, mais nous pourrons aussi inculquer une culture de véritable service dans notre foyer.

Nous sommes heureux pour la nouvelle année pendant que nous

mettons en œuvre la **septième étape** – prier à ce sujet. Avec la main du Seigneur qui nous guide, nous sommes convaincus que cela peut devenir un nouveau modèle puissant, pour notre famille, pour surmonter plusieurs défis à sa manière. ■

NOTES

1. *Ma fondation : Principes, compétences, habitudes*, www.lds.org/languages/fra/content/manual/my-foundation-principles-skills-habits/6-solve-problems.
2. *The Oxford Desk Dictionary and Thesaurus, Second American Edition* (2002), "challenge," 123.
3. *Discourses of Brigham Young*, sel. John A. Widtsoe (1954), 338.

« C'est vrai, c'est vrai, c'est vrai »

Muanda David Muanda

De la paroisse de Kananga 1, pieu de Kananga

Quand j'étais jeune homme, je voulais savoir par moi-même si le Livre de Mormon était vrai. Je pensais qu'il l'était. J'espérais qu'il l'était. J'ai progressé de la Primaire à la Prêtrise d'Aaron, en ayant foi qu'il était vrai. Bien que je me promenais en disant aux gens, dans mon mauvais français, que j'avais un témoignage de ce livre, je ne le savais pas vraiment par moi-même. Dans un discours, je pouvais témoigner que le Livre de Mormon est la parole de Dieu car mon instructeur de la Primaire me l'avait ainsi dit, mais dans mon cœur je ne comprenais pas ce que cela voulait dire.

Pendant les vacances scolaires de fin d'année en saison sèche, je m'appliquais à lire et à étudier le Livre de

Mormon. L'ayant déjà étudié au séminaire, je connaissais la promesse de Moroni qui disait que si je lisais, méditais et priaï, je pourrais savoir qu'il était vrai. J'ai lu pendant des jours et des semaines, mais rien ne s'est produit. Pas de lumière, pas d'ange, pas de voix, rien d'autre qu'un sentiment de paix pendant que je lisais. J'ai finalement arrêté de lire le Livre de Mormon.

Le 16 octobre 2015, j'ai étudié Exode 11 à 19 dans l'Ancien Testament. Lorsque je suis arrivé à Exode 16:16, j'ai remarqué qu'on parle d'une mesure de capacité commune de l'époque, appelée « omer ». A cause du manque de nourriture, les Israélites avaient murmuré contre Moïse et son Dieu.



Muanda David Muanda

La manne leur était envoyée, et chacun devait prendre un omer par jour. En utilisant mon *Manuel de religion 301, Ancien Testament*, j'ai vu une photo d'un omer – c'était un vase en argile utilisé pour mesurer les choses.

L'Écriture dans 1 Néphé 3:7 m'est venue à l'esprit, dans laquelle le prophète Néphé dit que « ... le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande. » J'ai compris que Dieu avait commandé aux Israélites de quitter l'Égypte, et alors il leur a donné la manne tombée du ciel pour subvenir à leur faim. Cette Écriture du Livre de Mormon a éclairé ma compréhension de la Bible et, sur-le-champ, j'ai su dans mon cœur que le Livre de Mormon, étant un autre témoignage de Jésus-Christ, est la parole de Dieu.

Comme David A. Bednar du Collège des douze apôtres a dit, cela ressemblait davantage au lever du soleil qu'à l'éclairage qui se produit soudain quand on appuie sur un interrupteur (voir « L'esprit de révélation, » *Le Liahona*, mai 2011, 87-90). Une lumière a graduellement rempli mon esprit et mon cœur. J'ai commencé à voir le Livre de Mormon différemment. La meilleure façon dont je peux décrire cette expérience est de dire que mon esprit était illuminé. Pendant les semaines et les mois qui ont suivi, je savais plus que jamais que le Livre de Mormon était la parole de Dieu. L'impression que j'ai ressentie à maintes reprises par la voix de l'Esprit était « c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai » ! je garde toujours le même témoignage.

Je lis le Livre de Mormon presque chaque jour et chaque instant, j'entends ces paroles « c'est vrai ».

Même si ce témoignage tarde à venir dans votre vie, continuez à lire le Livre de Mormon et, un jour, vous l'aurez. Cela s'est produit dans ma vie. J'ai été baptisé le 7 janvier 2007, et c'était le 16 octobre 2015 que j'ai appris dans mon cœur que le Livre de

Mormon est vrai, que Joseph Smith est un vrai Prophète du rétablissement, et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la seule vraie église vivante sur la terre. Mon témoignage se nourrit et se renforce chaque fois que j'étudie le Livre de Mormon. C'est alors que ces paroles résonnent dans mon esprit disant : « C'est vrai, c'est vrai, c'est vrai ». ■

Servir comme il l'aurait fait

Conslate Ochieng vit dans les environs de la paroisse de Kanyole 2, à Nairobi, et est membre de l'Église

de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours depuis près de dix ans. Un dimanche elle s'est assise à côté d'une soeur sourde qui s'est confiée à elle qu'elle avait besoin de quelqu'un à qui elle pouvait parler des problèmes des soeurs car son interprète et son évêque sont des hommes. Conslate



Le président de pieu Ndivo dirige une réunion avec David A. Bednar et son épouse, Susan ; Joni Koch et son épouse, Michele.

savait qu'elle pouvait aider, même en n'étant que son amie.

Un dimanche l'interprète n'était pas venu pour les réunions, ce qui était inhabituel car d'habitude il ne voulait rien manquer. Conslate s'est retrouvée assise devant le groupe de neuf personnes. Bien qu'elle fut un peu inquiète car elle n'avait jamais fait de langue des signes ou n'avait jamais eu de leçon dans ça. Cependant, elle a commencé à interpréter. « C'était un don – celui du Saint-Esprit, » a-t-elle dit, « même 'il fait entendre les sourds, et parler les muets' (Marc 7:37) ».

A partir de ce jour-là, elle a commencé à faire le langage des signes pour le groupe de personnes sourdes dans sa paroisse sans qu'on ne le lui demande. Elle dit qu'elle n'est jamais en retard car elle ne veut pas qu'ils manquent ce qui se passe. Conslate est une mère très occupée, ayant mis au monde trois fois mais donnant naissance à quatre enfants biologiques – d'abord une fille, ensuite une paire de jumeaux et un fils. Elle a aussi adopté une fille et elle a récupéré des orphelins.

Sa fille aînée et sa fille adoptive ont toutes deux servi une mission et son fils cadet se prépare maintenant à servir. Les enfants sont en chemin pour des carrières dans l'enseignement/diplômes dans des domaines tels que le commerce international, la sociologie, la cosmétologie et la médecine vétérinaire. Elle a aussi quatre petits-enfants.

« J'adore servir les autres et il y a toujours une bénédiction. L'année passée j'ai emmené l'une des soeurs

sourdes au temple. Sans elle, je n'aurais pas pu partir à cause du timing et du coût, et j'étais déjà allée au temple pour ma dotation personnelle, » a-t-elle dit.

Le 22 octobre 2017 lors de la conférence de pieu, Conslate a aidé les sourds à entendre les paroles d'un apôtre du Seigneur, le frère Bednar. « Un petit groupe comme celui-là aura-t-il encore une fois l'occasion d'être béni par un apôtre, cinq soixante-dix et un membre de l'épiscopat président – tous avec leurs épouses – assistant à une conférence de pieu ? » ■

Apprendre à mes enfants, comme on m'a appris

Maria Musi

Paroisse de Bloemfontein

Dans Proverbes 22:6 nous lisons : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Nous voyons aussi cela dans l'histoire d'Énos dans le Livre de Mormon. Les enseignements de son père juste avaient un tel impact sur sa vie, sa spiritualité, et ont demeuré avec lui.

Il a écrit : « J'allai chasser des bêtes dans les forêts ; et les paroles que j'avais souvent entendu mon père dire concernant la vie éternelle, et la joie des saints pénétraient profondément mon coeur. Et mon âme était

affamée ; et je m'agenouillai devant mon Créateur et je l'implorai en une prière et une supplication ferventes pour mon âme ; et je l'implorai toute la journée ; oui, et lorsque vint la nuit, j'élevais toujours très haut la voix, de sorte qu'elle atteignit les cieus. » (Énos 1:3-4).

Par la parole que son père lui a enseignée, Énos savait que Dieu notre Père céleste entendrait sa prière et qu'il lui répondrait. Énos a agit par la foi en ne craignant rien. Il voulait être libéré du fardeau du péché et ressentir la paix.

La réponse qu'il a reçue était : « Énos, tes péchés te sont pardonnés, et tu seras bénis » (verset 5). Énos a rendu son témoignage disant : « Et moi, Énos, je savais que Dieu ne pouvait pas mentir ; c'est pourquoi ma culpabilité était balayée » (verset 6). Énos était assuré par le Seigneur disant : « c'est pourquoi, va, ta foi t'a purifié » (verset 8).

L'histoire d'Énos m'a rappelée ma propre expérience avant que je ne devienne membre de l'Église. J'ai grandi dans une bonne famille et j'ai été élevée par des parents aimants. En grandissant, je n'aimais pas vraiment aller à l'Église. Je me rappelle un dimanche mon père est venu vers moi et m'a demandé pourquoi je n'allais pas à l'église. Je lui ai dit que c'était parce que je préparais le déjeuner pour la famille de sorte que la nourriture puisse être prête lorsqu'ils arriveraient à la maison en provenance de l'église.

Mon père m'a alors appris une leçon que je n'oublierai jamais – sa voix n'était pas sévère ou dure, elle

était si douce qu'elle a pénétré mon coeur. Il m'a dit que c'était très important que nous allions tous à l'église en tant que famille. Il m'a appris que le dimanche est un jour spécial qui a été mis à part par rapport à tous les autres jours. Il a dit que Dieu a créé les cieux et la terre, et toutes ses créations en six jours et qu'il s'est reposé le septième jour, donc le sabbat est le jour où nous allons à l'église et adorons le seul vrai Dieu vivant. Le dimanche suivant j'étais à l'église et depuis ce temps-là jusqu'à ce jour je ne manque jamais d'aller à l'église. Mon père a pu poser le fondement de la foi dans le Seigneur Jésus-Christ en moi. J'ai su depuis ce temps-là qu'en effet Dieu est réel et qu'il est vivant.

J'ai commencé à préparer tout ce que je pouvais le samedi de sorte que je puisse être plus recueillie le dimanche. Je suis infiniment reconnaissante pour les leçons que j'ai apprises lorsque je grandissais. Je suis reconnaissante pour mes parents, pour l'exemple qu'ils m'ont montré. Plus tard dans ma vie, j'ai rencontré des missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et mon mari et moi on nous a enseigné l'Évangile. Ce n'était pas difficile d'accepter le message rétabli de l'Évangile de Jésus-Christ car le fondement de la foi était déjà posé par mes merveilleux parents. Nous avions immédiatement ressenti que nous appartenions à l'Église.

Notre fils, Kagiso Mmusi (à peu près 23 ans maintenant) a grandi dans l'Église et, avec l'aide de mon mari, j'ai essayé de faire exactement ce que mes parents ont fait pour moi et je lui ai appris à croire en Dieu à tout moment. Il a servi sa mission fidèlement pendant deux ans en Sierra Léonne et dans la mission de Cape Town. Dans les Écritures nous lisons : « Crois en Dieu de tout ton coeur, ne te fies pas à ta propre intelligence, reconnais-le dans toutes tes voies, il dirigera tes pas ». Croire en Dieu veut dire lui faire entièrement confiance. Lorsque je m'efforce de le faire, je vois la main du Seigneur dans ma vie et j'ai ressenti son amour en retour. ■

• RECHERCHÉ •

UN SAINT DES DERNIERS JOURS QUI :

FAIT PREUVE D'UN ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL

Partagez votre histoire et envoyez-nous votre photo sur Facebook @LDSAfricase ou Twitter #LDSmostwanted ou envoyez-la par courriel à africasecomunications@gmail.com

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin de parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. Nous aimerions partager VOTRE histoire et vous invitons à donner vos expériences et pensées inspirantes en contactant votre rédacteur en chef à travers le Web de l'interrégion d'Afrique du Sud-est **africase.lds.org** ou par e-mail à l'adresse **africasecommunications@gmail.com** ■